

Périphérique

Dans l'univers "cauchemardesque" de Ntumbe Ithu Essongherigo-Igondjo : la demoiselle aux effets spéciaux

LLIM

Libreville/Gabon

Passionnée de make-up, la jeune dame a choisi de se perfectionner dans un domaine encore sous-exploité en terre gabonaise : les effets spéciaux. Avec du faux sang et du Plasto wax (une pâte qu'elle importe), la native de Port-Gentil imite la nature à la perfection. Capable de reproduire asticots, sang ou même plaies béantes avec un impressionnant effet de réalité.

NATIVE de Port-Gentil, dans l'Ogooué-Maritime, Ntumbe Ithu Essongherigo-Igondjo est issue d'un métissage culturel dont elle est fière. De père myène et de mère punu de Tchibanga (dans la Nyanga), la jeune femme a tout juste 23 ans et poursuit ses études à l'Institut universitaire des sciences de l'organisation (IUSO). Plus tard, elle veut être sténotypiste.

En attendant d'y être, elle partage son temps libre entre hôtesse maritime et maquillage. Et on est loin de tout ce qui sublime les visages féminins pour en dégager toute la beauté. Ntumbe Ithu est versée dans les effets spéciaux avec un penchant pour l'horreur. Là oui ! la jeune femme est dans son élément.

Tout est parti d'une intervention chirurgicale. « Ma passion pour les effets spéciaux ou le maquillage d'horreur m'est venue, après une opération que j'ai subie. Pendant ma convalescence, j'ai commencé à regarder les vidéos d'horreur sur YouTube. Sans m'en rendre compte, mon subconscient



Photo : LLIM

L'artiste, Ithu Ntumbe Essongherigo-Igondjo

enregistre», confie-t-elle. C'est de là que se fera le délice.

La jeune femme est même allée jusqu'à sacrifier sa bourses d'études pour démarrer son activité. « Aujourd'hui je ne regrette pas du tout », ajoute-t-elle.

Pas de cours de maquillage, juste une montagne de tutoriels dont elle s'est abreuvée sur les réseaux sociaux : « Je suis une autodidacte. J'ai tout appris sur YouTube. Merci internet. »

Du maquillage simple, en passant par celui de ville, jusqu'au body painting, la jeune dame a collecté plusieurs expériences avant d'en arriver à sa nouvelle passion. « Au départ, je suis maquilleuse esthéti-

cienne. Mais, avec le temps, j'ai su me diversifier. Et aujourd'hui, je suis aussi dans du body painting et les effets spéciaux », relate Ntumbe Ithu.

ARTISTE DES EFFETS SPÉCIAUX* Laisser libre cours aux émotions et aux passions qui l'habitent semble être la raison pour laquelle "l'artiste des effets spéciaux" s'adonne plus à ce type de maquillage plutôt qu'aux autres. « J'aime tout ce qui est horreur, tant que c'est pas réel (rire!). C'est l'une, sinon, la seule raison pour laquelle je fais plus de maquillage à effets spéciaux. À travers lui, je laisse libre cours à mes sentiments », indique Ithu.

Comme toute passion qui sort de l'ordinaire ou qui



Photo : LLIM

La maquilleuse esthétique.

ne cadre pas toujours avec ce qu'il est convenu d'appeler norme, cet attrait pour les images ou autres réalisations cauchemardesques n'a pas souvent été bien perçu par son entourage, précisément par sa famille « Vous vous demandez sûrement comment mes parents l'ont pris. Ce n'était pas facile au début. C'était même impensable pour eux. Mais avec le temps, ils m'ont laissé prendre mes propres

décisions et, aujourd'hui, ils sont fiers de moi », révèle Mlle Essongherigo-Igongjo, l'air comblée. Aujourd'hui aussi, à la tête de sa petite structure dénommée "Magic Touch", depuis deux ans déjà, la jeune responsable connaît un succès fou à travers les réseaux sociaux, où elle reçoit régulièrement des "Like" (j'aime), grâce aux photos qu'elle publie. Également, lors de certains événements auxquels elle

prend part, comme ce fut le cas pour Halloween (la fête des morts, dernièrement).

Grâce à son talent, et surtout des retombées qu'elle en tire aujourd'hui, la jeune dame parvient à prendre soin de sa mère et de son frère cadet, depuis la mort de son père.

LES RÊVES DE NTUMBE ITHU* Elle éprouve d'ailleurs une très grande reconnaissance envers ceux qui l'accompagnent dans cette aventure : « Ma famille en or, ma magic Team, l'Atelier Nak'art, Jan Event mon manager, mes amis et surtout Dieu sans qui je ne serais pas là à vous parler de ma passion. Autant de personnes à qui je dois tant », partage-t-elle.

Avant de faire part de ses nouveaux rêves : « j'aspire aujourd'hui à faire changer le visage du cinéma gabonais, créer des effets spéciaux proches de la réalité. Je veux faire partie de ces jeunes qui changent le visage du septième art », clame notre artiste qui ne s'arrête pas là, et lance un message à l'endroit de ses congénères : « Le conseil que je veux vous donner est celui d'espoir et de volonté. Entreprendre peut faire peur. Mais si vous n'essayez pas, vous ne saurez jamais si vous pouvez y arriver. Moi, j'ai essayé malgré mes peines. Mon activité génère des revenus. Au-delà de tout, j'y mets d'abord de l'amour, de la passion et l'envie de pousser mes limites. Mettez toujours Dieu au centre de votre activité car, c'est grâce à lui que nous avons le souffle de vie et la force de nous réveiller chaque matin pour accomplir nos rêves. »



Photo : LLIM

Elle imite à la perfection des visions d'horreur.



Photo : LLIM

Et pourrait trouver sa place dans le septième art en réalisant des effets spéciaux qui, rassurez-vous, n'ont rien de réel.